

"jour même le gouverneur MacDougall, durant une entrevue avec les fonctionnaires publics de Pembina, dans le bureau des douanes, lança au capitaine Cameron une plaisanterie malicieuse que celui-ci n'avait aucunement méritée et à laquelle il ne daigna pas répondre un mot. De ce jour nous apprîmes à estimer le capitaine Cameron et nous le regardions comme le meilleur de la bande."

"Je n'écris pas ceci à mauvaise intention, bien au contraire, je n'ai qu'un désir, c'est de rendre justice à un homme pour lequel nous avons la plus haute estime; le capitaine Cameron est un vrai gentilhomme, un voisin bon et aimable et, sauf quelques petites excentricités, il est bien supérieur à ceux qui le calomnient."

"Dites bien à sa dame et à lui-même que si jamais ils reviennent à Pembina, ils y recevront un cordial accueil de tout le monde."

Voici un autre témoignage qui me vient de l'opposition.

Le rapporteur du *Globe* et celui du *Telegraph* furent chassés du territoire, comme on le sait. A leur retour, ces deux messieurs faisaient les plus grands éloges du capitaine Cameron et témoignaient de l'estime générale qu'il avait su gagner pendant son séjour à la frontière.

Maintenant, monsieur l'orateur, il me reste à remercier la Chambre de l'indulgence qu'elle a mise à écouter ces détails personnels. J'étais sûr que la Chambre accueillerait ces explications avec le sentiment de justice qui la distingue toujours, et je la remercie sincèrement de m'avoir donné occasion de repousser des attaques injustes contre un officier de mérite; je ne regrette qu'une chose, c'est que pareille tâche ne soit pas échue à un plus habile que moi.

ETATS de service du capitaine D. A. Cameron, A. R., mentionnés dans le discours de l'honorable A. G. Archibald, sur le "Bill de Manitoba," 7 mai 1870.

1856.—Reçoit sa commission au mois de mars 1856.

1859.—Désigné pour l'école d'artillerie lors de sa formation. Adjudant de l'artillerie royale à Aurigny, l'une des places les plus fortes de l'empire britannique, lors de son réarmement.

1860, 1862.—Instructeur d'artillerie de la 1re brigade de l'artillerie royale, lors de sa première organisation à Fort Elson.

1863.—Nommé à la batterie de campagne, 22me brigade, lors de sa première organisation. Commande deux batteries au camp, à l'époque du choléra. Adjudant de l'artillerie royale à Agra. Choisi et mandé par télégraphe, par Son Excellence le commandant-en-chef de l'Inde pour organiser une batterie Armstrong de montagne pour le service durant la campagne d'Ameyln, au N.-O. de l'Inde—Choisi pour conduire la batterie de Peschaouer, sur l'Ameyla, au N.-O. de l'Inde, jusqu'à Dinapour, à quelques milles N. de Calcutta, préalablement à l'expédition du Boutan. Cette marche de trois mois fut entreprise dans la saison malsaine et pluvieuse, alors que tout le monde considère comme excessivement dangereux de mettre des troupes européennes en marche, et qu'il n'y avait pas de ponts sur aucune des 9 rivières du Punjab. L'Indus, à Attack, un rapide,—fleuve qui a sept milles de large, menaçant de